

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de : Pierre-Yves LE POGAM. — La sculpture à la lettre. Promenade épigraphique au département des Sculptures du musée du Louvre. Paris, Musée du Louvre éditions / Milan, Officina Libraria, 2008

Mineo, Emilie

Published in:

Cahiers de civilisation médiévale

Publication date:

2013

Document Version

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Mineo, E 2013, 'Compte rendu de : Pierre-Yves LE POGAM. — La sculpture à la lettre. Promenade épigraphique au département des Sculptures du musée du Louvre. Paris, Musée du Louvre éditions / Milan, Officina Libraria, 2008', *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. 52, numéro 222, pp. 209-210.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

SOMMAIRE

ARTICLES

Robert Favreau, *Le vitrail de la Crucifixion de la cathédrale de Châlons-en-Champagne*, 113. — **Max Lieberman**, *L'introduction des mœurs chevaleresques au pays de Galles*, 137. — **Luciano Rossi**, *Hétéronymie et errance poétiques « autour du monde »*. *Réflexions sur Ebles II de Ventadour*, « Cercamon » et les philologies, 151.

COMPTES RENDUS

Jean-Louis Alexandre, **Geneviève Grand** et **Guy Lanoë**, *Bibliothèque municipale de Reims* (Jean-Luc Deuffic), 179. — **John H. Arnold**, *Belief and Unbelief in Medieval Europe* (Catherine Vincent), 181. — **Dominique Barthélemy**, *The Serf, the Knight, and the Historian* [trad. Graham Robert Edwards] (Xavier Storelli), 182. — **Anne-Marie Bultot-Verleyesen**, éd., trad. et introd., *Odon de Cluny*. « *Vita sancti Geraldii Auriliacensis* ». *Édition critique, traduction française, introduction et commentaire* (Isabelle Rosé), 183. — **Rosa Canosa**, *Etrogenesi normanne e identità variabili. Il retroterra culturale dei Normanni d'Italia fra Scandinavia e Normandia* (Pierre Courroux), 184. — **Francisco A. Chacón Gómez-Monedero**, **Julian Canorea Huete** et **Manuel J. Salamanca López**, éd., *Catálogo de la Sección Institucional del Archivo de la Catedral de Cuenca*, I : *Siglos XII-XIV* (Patrick Henriët), 185. — **Juan Antonio Chavarría Vargas** et **Virgilio Martínez Enamorado**, *De la Ragua a Sacratif. Miscelánea de topónimos andaluzes al sur de Granada* (Bilal Sarr), 186. — **Magali Coumert**, *Origines des peuples. Les récits du Haut Moyen Âge occidental (550 – 850)* (Philippe Depreux), 187. — **Carla Cucina**, éd., *Il Seafarer. La navigatio cristiana di un poeta anglosassone* (Stephen Morrison), 189. — **Giovanni Fiesoli** et **Elena Somigli**, éd., *RICABIM. Repertorio d'hermeneutica medievale* (Cédric Giraud), 191. — **Giovanni Fiesoli** et **Elena Somigli**, éd., *RICABIM. Repertorio di Inventari e Cataloghi di Biblioteche Medievali dal secolo VI al 1520*. I, *Italia : Toscana* (Christine Gadrat), 192. — **Christian Frost**, *Time, Space and Order. The Making of Medieval Salisbury* (Claude Andraut-Schmitt), 194. — **Dennis H. Green**, *Women and Marriage in German Medieval Romance* (Patrick del Duca), 196. — **Jacqueline Hamesse** et **Slawomir Szyller**, *Repertorium initiorum manuscritorum latinorum Medii Aevi*, vol. I : A-C, vol. II : D-O (Dominique Poirel), 199. — **Robert B. C. Huygens**, éd. — **Herimannus Abbas**. *Liber de restauratione ecclesie Sancti Martini Tornacensis* (Pieter-Jan De Grieck), 201. — **Peter Christian Jacobsen**, éd. — *Miracula S. Gorgonii : Studien und Texte zur Gorgonius-Verehrung im 10. Jahrhundert* (Steven Vanderputten), 203. — **Iliana Kasarska**, *La sculpture de la façade de la cathédrale de Laon. Eschatologie et humanisme* (Marcello Angheben et Claude Andraut-Schmitt), 204. — **Manfred Kern**, *Welfflucht. Poesie und Poetik der Vergänglichkeit in der weltlichen Dichtung des 12. bis 15. Jahrhunderts* (Barbara Fleith), 206. — **Pierre-Yves Le Pogam**, *La sculpture à la lettre. Promenade épigraphique au département des Sculptures du musée du Louvre* (Emilie Mineo), 209. — **Carolyn Marino Malone**, *Saint-Bénigne de Dijon en l'an mil*, « totius Galliae basilicis mirabilior ». *Interprétation politique, liturgique et théologique* (Jean-Pierre Caillet), 210. — **Birger Munk Olsen**, *L'étude des auteurs classiques latins aux X^e et XI^e siècles*, t. IV/1 : *La réception de la littérature classique. Travaux philologiques* (Pascale Bourgain), 212. — **Cary J. Nederman**, *Lineages of European Political Thought : Explorations along the Medieval/Modern Divide from John of Salisbury to Hegel* (Christophe Grellard), 213. — **Luciano Rossi**, éd. et introd., *Cercamon. Œuvre poétique* (Ruth E. Harvey), 215.

NOTES BRÈVES

Maria Teresa Caciorgna, *Una città di frontiera. Terracina nei secoli XI-XIV* (Pierre Toubert), 217. — **Albert Derolez**, éd., *Corpus Catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*, VII : *The Surviving Manuscripts and Incunables from Medieval Belgian Libraries* (Evelien Hauwaerts), 217. — **Sylvain Gouguenheim**, *Regards sur le Moyen Âge. 40 histoires médiévales* (Thomas Deswarte), 218. — **Tom Graber**, éd., *Die Papsturkunden des Hauptstaatsarchivs Dresden. Erster Band, Originale Überlieferung*, I : *1104-1303* (Dietrich Lohrmann), 219. — **Patrick Healy**, *The Chronicle of Hugh of Flavigny. Reform and the Investiture Contest in the Late Eleventh Century* (Michèle Gaillard), 220.

NÉCROLOGIES

Jean-Christophe Cassard (1951-2013) (Yves Coatiy), 221. — *Michel Huglo (1921-2013)* (Christielle Cazaux-Kowalski), 222.

cahiers de civilisation médiévale

X^e-XII^e siècles

56 — 2013

CAHIERS DE CIVILISATION MÉDIÉVALE

222

CENTRE D'ÉTUDE SUPÉRIEURES DE CIVILISATION MÉDIÉVALE

POITIERS

*Revue trimestrielle publiée par le
Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale
Université de Poitiers
soutenue par l'Institut des sciences humaines du
Centre National de la Recherche Scientifique*

FONDATEURS

† René Crozet † Edmond-René Labande † Yvonne Labande-Mailfert † Pierre Gallais

DIRECTEURS HONORAIRES

Pierre Bec Robert Favreau Piotr Skubiszewski

DIRECTEUR

Martin Aurell

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Blaise Royer

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION ADJOINTES

Karine Corre (bibliographe) Élisabeth Yanssens (assistante de rédaction) Catherine Banc (abonnements)

COMITÉ DE RÉDACTION

Claude Andrault, Stéphane Boissellier, Luc Bourgeois, Edina Bozoky, Jean-Pierre Caillet, Yves Christie, Olivier Cullin, Thomas Deswarte, Claudio Galderisi, Pierre-Marie Joris, Stephen Morrison, Laurence Moulinier, Éric Palazzo, Philippe Sénac, Cécile Treffort.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Dominique Barthélemy, Pascale Bourgain, Marie-Thérèse Camus, Élisabeth Carpentier, François Dolbeau, Joël Grisward, Danielle Jacquart, René Pellen, Jean-Claude Schmitt, Élisabeth Schulze-Busacker, Élitane Vergnolle, Jean Vezin, Nicholas Vincent, Michel Zink.

COMITÉ DE PATRONAGE

Le Recteur de l'Académie de Poitiers, Chancelier des Universités ; le Président de l'Université de Poitiers ; le Directeur de l'École Nationale des Chartes ; la Directrice de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes.

Adresse de la Rédaction des Cahiers de civilisation médiévale :

Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale
24 rue de la Chaîne - BP 603
86022 POITIERS Cedex - France
Tél. : 05.49.45.45.63 - Fax : 05.49.45.45.73

Revue des

Cahiers de civilisation médiévale

TARIFS POUR L'ANNÉE 2013

5 fascicules dont 1 hors-série

	FRANCE (TTC)	ÉTRANGER (HT)
ABONNEMENT 2013 (particuliers)	70 €	80 €
ABONNEMENT 2013 (institutions)	140 €	150 €
Collection complète	1 000 €	979,43 €

Port inclus



Une facture pro forma vous sera adressée à réception de votre commande.
N'effectuez votre paiement (uniquement en euros) qu'après réception de cette facture
par chèque établi au nom de M. l'Agent Comptable de l'Université
24, rue de la Chaîne - BP 603 - 86022 POITIERS Cedex - France



*Les abonnements, année complète, vente au numéro, Cd-Rom des tables des CCM,
les commandes ainsi que les demandes de renseignements concernant les publications sont à adresser à :*

l'UFR Sciences Humaines et Arts
CESCM (service des abonnements)
BP 603 - 24, rue de la Chaîne
86022 POITIERS Cedex France

Courriel : abonne.cahiers.cescm@univ-poitiers.fr

Tél. : (0033) + 5 49 45 45 56 - Fax (0033) + 5 49 45 45 73

Abonnement en ligne <http://cescm.labo.univ-poitiers.fr/sip.php?rubrique118&lang=fr>

Pierre-Yves LE POGAM. — *La sculpture à la lettre. Promenade épigraphique au département des Sculptures du musée du Louvre*. Paris, Musée du Louvre éditions, 2008, 167 p., 165 ill.

Une promenade épigraphique : voici un sous-titre qui résume parfaitement l'objectif de ce livre. Son auteur, P.-Y. Le Pogam, conservateur au département des Sculptures du musée du Louvre, conduit le lecteur à travers les collections du musée français en l'incitant à se pencher sur les œuvres qui y sont conservées avec un regard nouveau, c'est-à-dire en l'accompagnant dans la (re)découverte des inscriptions portées par les sculptures. Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'un catalogue puisque le but n'est pas de constituer un corpus cohérent d'œuvres inscrites, mais plutôt, par le biais d'une sélection de sculptures conservées au musée du Louvre, de sensibiliser le public au rapport étroit et jamais anodin qui lie les textes aux œuvres. De plus, la présentation impeccable et le petit format rendent cet ouvrage agréable à manipuler et facile à emporter dans les salles pour accompagner la visite.

La formule est assurément originale mais toutefois pas totalement inédite. Le modèle est en effet fourni par Ch. Barbotin, qui proposait, en 2005, un petit ouvrage guidant le visiteur dans le déchiffrement des hiéroglyphes selon un parcours d'abord thématique puis chronologique (Ch. Barbotin, *La voix des hiéroglyphes. Promenade au département des Antiquités égyptiennes*, Paris, 2005). À la différence de son prédécesseur, l'A. – profitant de la plus grande familiarité de son public avec l'alphabet latin – fait ici le choix de ne pas séparer les textes des œuvres et de les faire constamment dialoguer. Aussi, faut-il applaudir la décision courageuse de l'A. de ne pas limiter son analyse à une seule période et de proposer un parcours diachronique qui s'étend du haut Moyen Âge au XX^e s. Contrairement à ses homologues dans le domaine antique et médiéval, l'épigraphie moderne n'est en effet qu'à ses tout premiers pas car, bien que relativement développée en Allemagne et en Italie, cette discipline attend encore une véritable reconnaissance académique en France.

La structure de l'ouvrage est simple et bien conçue. L'ensemble des notices des 97 œuvres inscrites retenues par l'A. est précédé par une introduction aussi synthétique qu'efficace : le néophyte y trouvera tous les éléments pour se familiariser avec les méthodes et les problématiques de l'épigraphie. Ce préambule n'est toutefois pas un aride condensé théorique car, tout au long de l'introduction chaque élément,

chaque situation, chaque cas de figure, est illustré en exemple par le renvoi à une notice du catalogue.

Après une mise en perspective historiographique, l'A. affronte en premier lieu les aspects qui touchent à la matérialité des inscriptions. Dans la présentation des principaux matériaux et techniques d'exécution, l'exposé ne se résout pas à une simple liste : l'A. explique clairement les motivations qui ont pu conduire au choix d'une technique d'exécution et invoque des raisons d'ordre esthétique, de prestige des matériaux ou encore liées aux conditions de visibilité et lisibilité du texte.

Vient ensuite une esquisse de paléographie épigraphique ; tout en présentant les temps forts des changements de graphie, l'A. met en garde le lecteur contre toute vision linéaire et évolutionniste de l'écriture et invite son lecteur à considérer ces mutations comme un « phénomène culturel digne d'intérêt en lui-même ». La rapidité avec laquelle l'A. passe sur les abréviations, qui constituent un des obstacles majeurs dans le déchiffrement des textes, est un peu regrettable, mais on comprend parfaitement qu'il ait choisi de ne pas s'attarder sur une fastidieuse énumération et de réserver le traitement des éventuels problèmes de lecture aux cas concernés directement dans les notices.

La langue est le dernier aspect formel considéré. Il s'agit essentiellement ici du latin et du français dont on arrive à saisir pleinement la vitalité en observant l'évolution, l'alternance ou la coexistence au sein d'une même période ou parfois d'une même inscription. Bien que moins représentées, d'autres langues sont aussi présentes, comme le grec, sans oublier enfin une « langue plus universelle encore que le latin et le français, la musique ».

Dans une deuxième partie de son introduction, P.-Y. Le Pogam aborde la question des auteurs et des fonctions des textes épigraphiques. D'emblée, il insiste sur la grande variété des textes et des situations de rédaction, ce qui invite à nuancer toute schématisation. À défaut d'indications explicites, l'identification des auteurs reste toujours délicate, mais qu'elles soient voulues par le commanditaire, librement inscrites par le sculpteur ou encore ajoutées postérieurement, ces inscriptions nous éclairent sur la conception de l'œuvre d'art et de l'artiste ainsi que sur l'histoire des œuvres. On remarquera, dans cet échantillon, la présence d'une série conséquente de signatures dont les transformations au fil du temps témoignent aussi d'un changement du statut de l'artiste. Enfin, l'apport de l'étude des inscriptions pour la connaissance du contexte de réalisation et de réception des œuvres se mesure aussi au

nombre de découvertes que l'A. a pu faire au cours de ses recherches (concernant, par ex., le buste de la « Belle Florentine » qui s'est révélée une Sainte Constance [n° 76], ou la dalle funéraire de Marino di Giovanni Cossa, personnage dont la biographie a été mieux cernée [n° 73], ou le sarcophage de Jacques-Auguste de Thou – un détail est reproduit en couverture – pour lesquels ont été précisées les circonstances de la commande [n° 36], ou encore le relief de Pierre de Fayel qui, selon les arguments de l'A., doit être daté du vivant du chanoine [n° 8]).

De façon très pragmatique, l'A. a choisi de présenter les notices en suivant l'ordre des salles d'exposition et, pour chaque salle, selon l'ordre chronologique. Le lecteur du livre devient ainsi visiteur virtuel et, sur place, le visiteur se fait lecteur averti des inscriptions. La présence d'un plan aurait pu rendre encore plus immédiate la localisation des œuvres.

Chaque notice se compose de trois parties. La première contient tous les renseignements relatifs à l'identification de l'œuvre : le nom de l'auteur (quand il est connu) ou la zone de production supposée de l'œuvre, la date de naissance et de mort ou la période d'activité documentée de l'artiste, le titre – descriptif – de l'œuvre. Figurent ensuite les informations sur la typologie, la matière, les dimensions de l'œuvre. La provenance et la date d'entrée dans les collections du musée (par don ou par acquisition) ainsi que le numéro d'inventaire sont également enregistrés. Le cas échéant, la présence d'armoiries est signalée et blasonnée, une attention digne de mention car malheureusement peu courante dans les publications. Une bibliographie sommaire vient terminer cette première partie.

La deuxième partie est consacrée aux inscriptions pour lesquelles est indiqué l'emplacement sur l'œuvre, avec la transcription et, pour les langues anciennes ou étrangères et la plupart des textes en moyen français jusqu'au XVI^e s., une traduction. En ce qui concerne les critères de transcription, l'A. a pris soin d'avertir le lecteur de ses partis-pris dans une brève note qui suit l'introduction. Contraint au compromis entre la tradition anglo-saxonne – plus attentive aux caractères formels du texte mais moins accessible au non-initié – et la tradition française – qui résout directement certaines difficultés en proposant une transcription plus largement interprétative –, l'A. opte plutôt pour la deuxième car le lecteur peut s'appuyer sur les photographies. Il ne s'agit pas là d'un raccourci intellectuel car la richesse et la grande qualité des clichés, soigneusement intégrés dans les notices, en font un outil véritable.

La troisième partie de la notice est un commentaire concis et exempt de toute pédanterie qui éclaire, selon les cas, l'histoire de l'œuvre, l'identité des acteurs concernés par sa réalisation, la genèse de l'inscription ou encore l'iconographie.

À la fin de l'ouvrage, la présence d'un petit glossaire rassure le lecteur qui pourrait être dérouté par quelques termes techniques. On pourra peut-être regretter que cet outil n'ait pas été développé davantage car on y définit, par ex., l'écriture onciale mais pas la gothique, la senestre mais pas la dextre. Les index des noms de personnes et de lieux ainsi qu'une bibliographie réduite mais choisie clôturent le parcours et constituent des repères précieux pour trouver son chemin au milieu des œuvres et des textes ou poursuivre plus loin la « promenade » épigraphique.

On ne peut que se féliciter de cette initiative qui met en valeur un aspect souvent oublié de notre patrimoine et espérer qu'elle suscitera bientôt des émules.

Émilie MINEO.

Carolyn MARINO MALONE. — *Saint-Bénigne de Dijon en l'an mil, « totius Galliae basilicis mirabilior ». Interprétation politique, liturgique et théologique.* Turnhout, Brepols, 2009, 331 p., 38 h.-t. (Disciplina monastica, 5).

Indépendamment de plusieurs articles jalonnant une longue familiarité avec l'édifice ici en cause, C. Malone avait fait paraître en 2008 un ouvrage proposant une restitution de ce dernier dans son état initial, sur la base de la documentation textuelle, graphique et archéologique. Elle en rappelle, en introduction au présent volume, l'acquis essentiel : plutôt que de constituer un prototype des églises « de pèlerinage » romanes de la fin du XI^e s., ainsi qu'on l'avait longtemps considéré, Saint-Bénigne de Dijon s'inscrit encore, en ces premières décennies postérieures à l'an mil, dans le fil de la tradition carolingienne et de ses prolongements ottoniens et lombards ; ce que, n'oublions pas d'en refaire mention au passage, C. Heitz reconnaissait déjà parfaitement en intégrant l'édifice dans sa grande synthèse (*L'architecture religieuse carolingienne. Les formes et leurs fonctions*, Paris, 1980, p. 179-180).

C. Malone a, dans ce second volet de son enquête, voulu amplifier la perspective en développant une interprétation pour ainsi dire « plurielle » (cf. le sous-titre même de l'ouvrage) de ce sanctuaire qui, par sa configuration assez singulière comme